

en tirer un argument en faveur du protestantisme. Manie absurde, s'il en fut jamais !

Pour répondre à ce sophisme, M. Toniolo donnait récemment à Rome une conférence sur "Le progrès et la décadence des peuples." Il rappelait la merveilleuse prospérité dont jouissaient les nations du midi tant qu'elles furent franchement et complètement catholiques. Il citait l'Italie et spécialement Venise et Gênes, l'Autriche, la France, l'Espagne de Charles-Quint et de Philippe II. Il montrait la décadence des nations catholiques amenée par le gallicanisme et par l'action césarienne des gouvernements.

A un autre point de vue, le cardinal Vaughan dans une étude publiée à Londres montrait que les nations du Nord et notamment l'Angleterre doivent leur prospérité à certaines vertus qu'elles ont gardées de leur passé catholique.

Voici du reste l'analyse de ce travail du cardinal Vaughan, d'après le journal le *Tablet* :

"De tous les anciens chemins choisis par la critique pour conduire à la connaissance de la véritable Eglise, peut-être le plus ancien est-il celui qu'ont pris ceux qui voudraient l'identifier avec l'Eglise du peuple le plus riche. Les Saintes Ecritures, il est vrai, contiennent la promesse d'une prospérité terrestre en retour de la fidélité à Dieu, supérieure à celle que peut donner le démon. C'est Satan qui, montrant les royaumes de la terre et leur gloire, disait : "Je vous donnerai tout cela, si vous vous prosternez et m'adorez."

"Des personnes qui ouvrent leur Bible en se fiant à leur jugement propre auraient lieu de s'alarmer du contraste qu'elles remarquent entre la richesse croissante du peuple anglais et les promesses si fréquemment renouvelées en faveur du pauvre.

En tant que nation, quand nous avons entassé trésors sur trésors, multiplié nos biens, loin de craindre les avertissements de l'Ecriture, nous contemplant les résultats de nos efforts d'un œil complaisant et concluons : beaucoup d'argent doit être une des marques qui distingue l'Eglise du Christ. La pensée que les peuples prospères doivent être particulièrement agréables au Tout-puissant et que le *Credo* admis et patronné chez les nations riches et entreprenantes doit être celui de la vérité divine, trouve souvent un écho sur les places publiques. Peu à peu, on l'accepte comme l'argument populaire le plus décisif dans les